•RÉSERVÉ AUX ADULTES•MAI 98•30FF

La POUDRE AUX RÊVES comix

47

mensuel BD hard

France 30FF Belgique 210FB Suisse 8,90FS Antilles/Réunion/Guyane 36FF

X WOMEN
par Fonteriz

LA NEF DES FOUS
par Noé

NACRE
par Ferocius

VOYAGE EN PROFONDEUR
par Boccère

MISS 130
par Chiyoji

LES HYPOCRITES
par Payà et Revilla

CHASSE GARDÉE
par De Haro



SOMMAIRE

LA POUDRE AUX RÊVES est une publication des Editions La Cúpula S.L. ©1998 Editions La Cúpula pour tous les pays de langue française.
Production : Plaza Beatas n°3, entlo, 08003 Barcelona. Coordination de l'édition : Boris.
Abonnements, vente par correspondance et renseignements: Librairie Impressions, 1ter rue du Marché, 95880 Enghien-les-Bains, tel: 34 12 32 06 – fax: 34 12 28 07.
Imprimeur : Lifusa (Barcelona). Distributeur : MLP (Lyon). Printed in Spain. D.L. : B-15402-94
http:// www.lacupula.com e-mail: lacupula@lix.intercom.es

"Tu me sens bien ?"

Gérard soupira en lisant le dernier épisode de *"Avec leurs gros sabots"* Étrange animal que l'homme, qui doit justifier tout ce qu'il fait (ou tout ce qu'il a envie de faire), pour pouvoir le rendre acceptable, non seulement aux yeux de sa compagne, mais encore aux yeux de tous les autres, soi-même y inclus. Gérard venait de vivre une étrange affaire d'infidélité consentie et était bien placé pour savoir à quel point le sujet pouvait être douloureux.

De fait, c'était son épouse elle-même qui lui avait proposé d'organiser une partie échangiste. La chose lui avait paru très étrange sur le moment, dans la mesure où il avait toujours cru que **Juliette** faisait partie de ces femmes pour qui sexualité rime exclusivement avec amour véritable, et qu'il n'avait lui-même jusqu'ici jamais supporté de devoir baisser les yeux chaque fois qu'une belle inconnue le croisait dans la rue. De sorte que Gérard avait tout d'abord repoussé spontanément la suggestion de sa compagne, persuadé qu'elle plaisantait et qu'elle tentait à l'évidence de le provoquer.

Mais, au fur et à mesure que les jours s'écoulaient, l'idée prenait forme, de plus en plus nette et précise dans son esprit, passant de l'état de concept abstrait à celui de fantasme hautement excitant et, en tout dernier lieu, d'éventualité puissamment séduisante. De sorte que lorsque **Juliette**, une semaine plus tard, remit le sujet sur le tapis, Gérard en médita la réalisation à haute et intelligible voix, tant pour taquiner son épouse que pour sonder son sérieux. S'il s'agissait sans nul doute d'une farce qu'on avait poussé un peu trop loin, le fait est qu'au bout de dix minutes, cette éventualité était devenue un fait tout à fait tangible, ainsi que le trahissaient ses yeux brillants d'excitation.

Quelques jours plus tard, **Juliette** lui présentait un couple d'amis : **Valentine** et **Léon**. De toute évidence, les deux femmes avaient abordé le sujet devant leur époux respectif dans le seul but de le taquiner, pour, en fin de compte, tomber toutes deux d'accord pour concrétiser le swapping. La chose se passerait dans les quinze jours qui suivraient, à l'occasion de petites vacances passées ensemble.

Un soir, peu de temps avant que le voyage prévu ne prenne place, Gérard se vit offrir l'occasion de coucher avec l'une des filles de son bureau pendant un repas d'affaires. La fille y fit allusion de façon transparente, et les yeux de Gérard brillèrent de nouveau d'excitation. Néanmoins, il préféra s'abstenir cette fois-ci : il pressentait que bien que Juliette et lui fussent disposés à s'ouvrir à de nouvelles expériences sexuelles, la seconde considérerait comme une "infidélité" toute incartade à laquelle il se livrerait derrière son dos.

La date fatidique arriva enfin. Les deux couples louèrent un chalet de montagne et y concrétisèrent leur projet. Il faut reconnaître que tout se passa rondement, qu'ils jouirent tous quatre sans barguigner, se livrant à une très enrichissante orgie de chair et de salive. Gérard et Juliette rentrèrent hautement satisfaits, sans qu'apparemment leur relation de couple en fût affectée. À telle enseigne qu'elle lui avoua, pendant le voyage de retour, que ses rapports sexuels avec Léon remontaient à très longtemps avant qu'elle ne lui ait proposé de pratiquer l'échangisme. Gérard se borna à hausser les épaules. Elle avait tout bonnement "légitimé" son infidélité, en le forçant à lui être à son tour infidèle. Il reprit ensuite la lecture de *LA POUDRE AUX REVES*, en se félicitant intérieurement de l'existence d'une revue aussi excitante et hors du commun.

Hernán Migoya



nacre

***La Pointe de Nacre**, paradis des touristes. **Nacre**, la bien nommée, invente des fantasmes érotiques pour les raconter à son amant, le peintre **Tom Railton**, qui s'en inspire, pris de voluptueuses bouffées créatrices devant sa toile vierge. Cette fois-ci, la jeune fille, sans qu'il s'en doute, lui narre la stricte vérité : elle a espionné **Byron**, leur nouveau voisin, pendant qu'il faisait l'amour à sa maîtresse et, découverte, a dû s'enfuir toute nue sur la plage, pourchassée par Byron. Nacre n'invente que le dénouement de cette rencontre : alors qu'en fait elle a échappé à son étreinte, elle lui assure, dans son délire érotique, qu'elle a soutenu une frénétique joute amoureuse, au cours de laquelle il l'a embrochée de sa gigantesque lance… Avec l'aide de Railton, ce coït imaginaire finit par se réaliser. Pendant ce temps, Byron continue de penser sans arrêt à cette jeune fille inconnue qu'il a poursuivie sur la plage, et dont il ne peut oublier la troublante présence…*

FEROCIUS



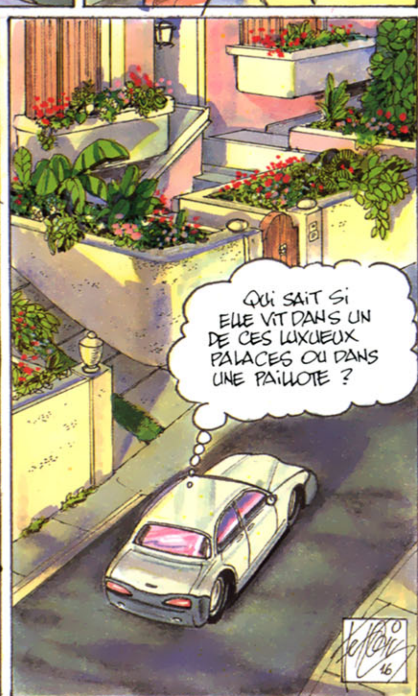

OUI, IL LA CHERCHE PARTOUT AUX ALENTOURS, CROYANT APERCEVOIR SA SILHOUETTE À CHAQUE DÉTOUR.


FLAIRANT MÊME SON BOUQUET INTIME SOUS LES SENTEURS DE VANILLE, D'ANIS ET DE CANNELLE.


NACRE ! ENFIN, JE TE... OH, EXCUSEZ... JE VOUS AI PRISE POUR UNE AUTRE.
?
Café


MÊME CHOSE LE LENDEMAIN.
ELLE NE PEUT PAS ÊTRE LOIN. L'ENDROIT N'EST PAS BIEN GRAND.


C'EST PEUT-ÊTRE LA FILLE D'UN RICHE AMÉRICAIN. TYPE CAUCASIEN, YEUX BLEUS.

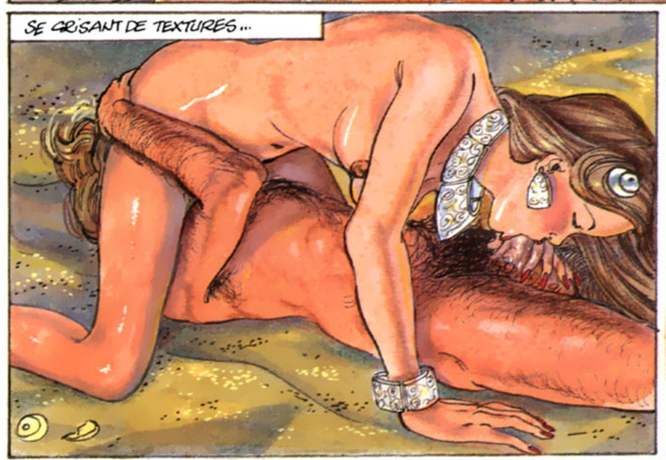

QUI SAIT SI ELLE VIT DANS UN DE CES LUXUEUX PALACES OU DANS UNE PAILLOTE ?



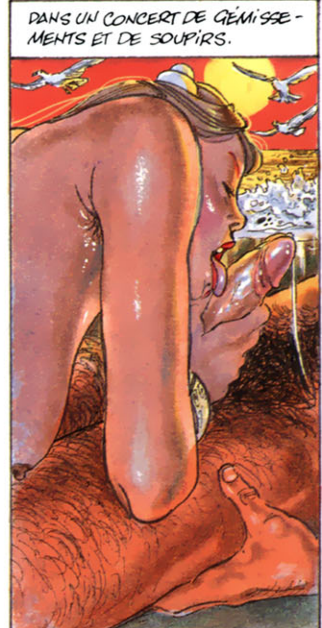
SANS CE PARÉO ET CE VASE CASSÉ, JE CROIRAIS PRESQUE À UN MIRAGE.
LES FILLES DE CE GENRE, ÇA MANQUE PAS. LES FILLES DE GRINGOS ET DE SALOPES LOCALES QUI VOULAIENT LA BELLE VIE !
DES MARIE-SALOPES ! HA HA HA ! ELLES CROYAIENT CRÉER UNE DYNASTIE... OUI, MONSIEUR !
ÉVANOUIE DANS LA NATURE, COMME LE SOLEIL DERRIÈRE L'HORIZON.
TU M'ATTENDAIS, PEUT-ÊTRE ?
EN EFFET.


ILS SE REGARDÈRENT LONGUEMENT, SANS MOT DIRE, TANDIS QUE LE CRÉPUSCULE TOMBAIT.
SES YEUX SEMBLAIENT PARLER TRÈS CLAIREMENT.
DIRE QUE LEURS UNIVERS N'AVAIENT RIEN EN COMMUN,
QU'IL N'Y AVAIT RIEN A ESPÉRER.
ILS EXPLORÈRENT AVIDEMENT LE MOINDRE RECOIN DE LEURS CORPS, PRESSÉS DE SE DÉCOUVRIR !
PUIS CE FUT TRÈS RAPIDE, ET SI INCROYABLEMENT SIMPLE. PLUS TARD, ELLE S'APERÇUT QUE LA VERGE DE BYRON ÉTAIT BIEN MOINS GIGANTESQUE QUE DANS SES FANTASMES.
18

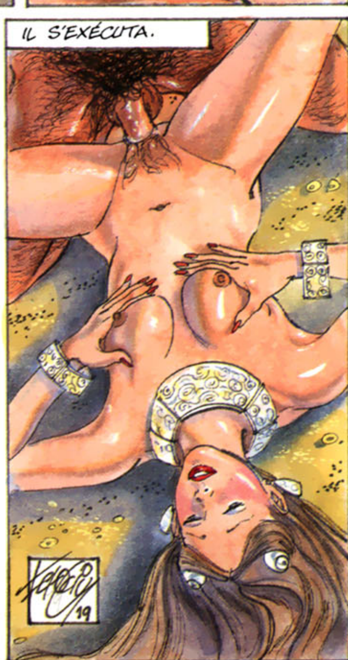

ILS PERDIRENT TOUTE PUDEUR DANS LEUR FAIM DE PLAISIR...
OUI!, SUCE-MOI.


SE GRISANT DE TEXTURES...

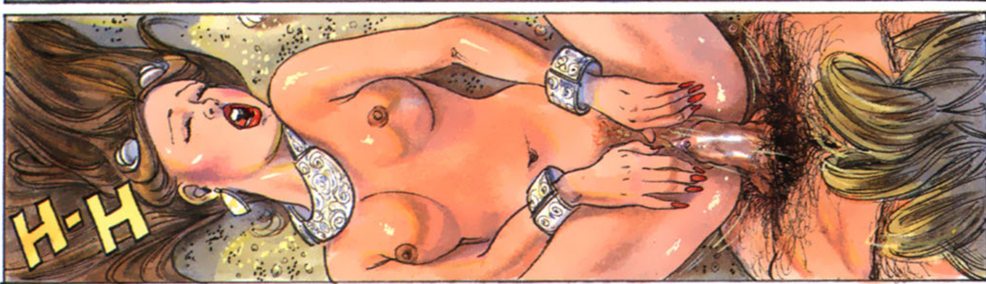

DE DÉLECTABLES SAVEURS INTIMES...


DANS UN CONCERT DE GÉMISSE-MENTS ET DE SOUPIRS.


ELLE EXIGEA QU'IL LA PRENNE AVEC VIGUEUR...


IL S'EXÉCUTA.

Kuiiik
Kuiiik
H-H-H
H-H-H

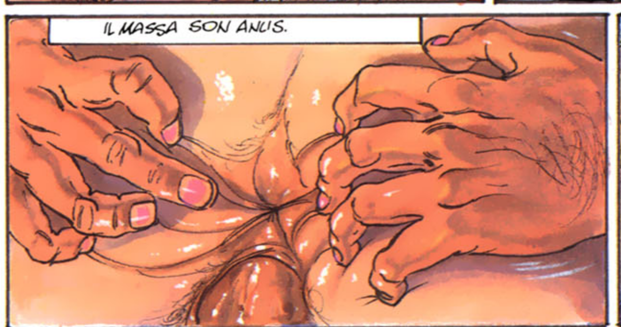

H-H

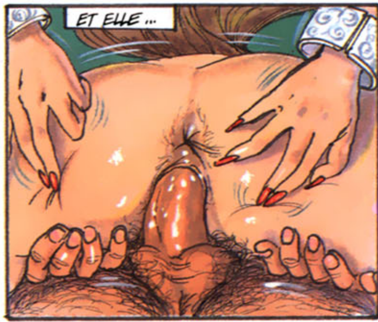

OH OUII ! JE T'AI TANT CHERCHÉE !
ATTENDS ! ATTENDS ! ARRÊTE !


JE VEUX ÊTRE DESSUS !

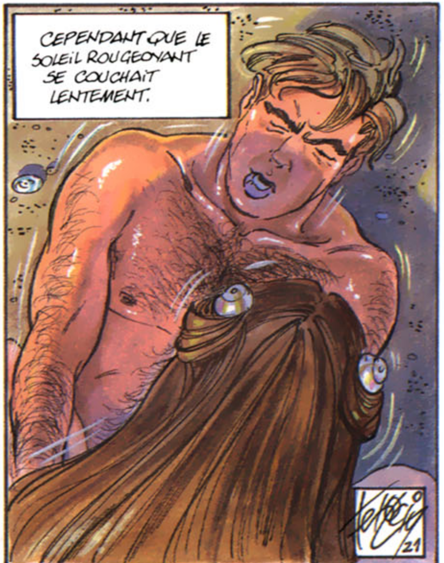

LÀ'A' ! VAS-Y !


PUIS ILS PRÉFÉRÈRENT SE TAIRE POUR MIEUX SE CONCENTRER SUR LEUR PLAISIR BRUT.


IL MASSA SON ANUS.


ET ELLE ...


FROTTA ÉNERGIQUEMENT SES FESSES POUR DÉCUPLER ENCORE LE PLAISIR DE LA PÉNÉTRATION.


CEPENDANT QUE LE SOLEIL ROUGEOYANT SE COUCHAIT LENTEMENT.
21



Fin de l'épisode



UN JOUR D'ÉTÉ...
M'Y VOILA ... PAS TROP TÔT ! À PEINE DIX MINUTES DE RETARD.
VOYAGE EN PROFONDEUR par BOCCÈRE
IRG
Centre International de Recherche de Géologie
J'ESPÈRE QUE LA DEMOISELLE PROFESSEUR M'AURA ATTENDU...
L'ENDROIT EST SYMPATHIQUE. ÇA DOIT ÊTRE PLAISANT DE BOSSER ICI.
OH MINCE ! VU LES FORMES DU PERSONNEL, SÛR QUE ÇE DOIT L'ÊTRE !!
BON, ASSEZ TRAINÉ.
AAAAAWW
... BEN DIS DONC, Y'A PAS FOULE.
FAUT CROIRE QU'ILS PRÉFÈRENT LA QUALITÉ À LA QUANTITÉ, ICI. CHARMANTE PETITE !
1


J'Y SUIS. LE SECRÉTARIAT.
QUELQU'UN ?
OH... OUI !
HEM
PERMETTEZ...
BONJOUR !
HEY !?
PLAF
MAIS...? VOUS GÊNEZ PAS, FAITES COMME CHEZ VOUS !...
... NON MAIS DES FOIS !
CHICHE QUE JE FAIS COMME JE LE SENS ?
...? VOUS... VOUS NE VOUS ÊTES PAS PRÉSENTÉ, MONSIEUR...?
VINCENT LEDANOY. J'AI RENDEZ-VOUS AVEC LE PROFESSEUR LINDENBROCK. OÙ PUIS-JE LA TROUVER, JOLIE SECRÉTAIRE ?
JOLIE SECRÉTAIRE, MHH... EH BIEN, MLLE LINDENBROCK EST ALLÉE FAIRE DES PHOTOCOPIES. COMME VOUS ÊTES EN RETARD...
JE SAIS, MILLE EXCUSES !
SI ÇA NE VOUS DÉRANGE PAS, JE VAIS L'ATTENDRE ICI. LA VUE EST BIEN PLUS PLAISANTE QUE CELLE DU COULOIR !
2



ET PUIS ZUT, VOUS ÊTES TROP JOLIE ! VOUS ME PARDONNEREZ...
PARDON ?
MMH ??
OH !
ARRÊTEZ, MAIS ARRÊTEZ DONC...
N'IMPORTE QUI PEUT ENTRER À TOUT MOMENT !
SI CE N'EST QUE CELA QUI VOUS INQUIÈTE...
...OUVREZ LES JAMBES ET LAISSEZ ALLER, ÇA IRA PLUS VITE !
AHHHH... TR...TRAÎTRE... APPUYER LÀ, C'EST FA...FACILE... AAAH !
OUCH !
MINCE, VOUS M'AVEZ BROYÉ TOUS LES OS DE LA MAIN !?
DONNANT-DONNANT. MOI, C'EST LA CULOTTE QUI A SOUFFERT !!
ET FIGUREZ-VOUS QUE JE N'EN AI PAS DE RECHANGE ICI...
...GROS MALIN !
WOAH..
ALORS LÀ JE NE PEUX PAS RÉSISTER. C'EST DE L'AGRESSION Ô-CULAIRE !
3


HEIN ? VOUS N'ALLEZ PAS...?!
J'AI BIEN PEUR QUE SI... AAH...FOUTRE !
O-AHH !
CHPOF
QUAND JE PENSE QUE JE SUIS ICI POUR PARLER D'UN... AH, PROJET SCIENTIFIQUE ! OH-OH... VOUS ÊTES AU COURANT ?
AH... OH... OUI
...C'EST UNE EXPÉRIENCE QUI IRA LOIN...
AAAH... PROFOND... OU-OUH !!
...JUSQU'AU CENTRE DE LA TERRE. C'EST BIEN ÇA. PROJET INSENSÉ ! SLURP ! EN QUOI ME CONCERNE-T-IL ?
VOUS AVEZ... O-OH ! TOUTES LES QUALITÉS REQUISES... MHH...
... ET D'AUTRES ENCORE... OUH INATTENDUES
ET VOUS CROYEZ QU'IL ABOUTIRAAAH ?!
OH OUIII!!
OUF ! ET J'AI DE BONNES RAISONS DE CROIRE QU'IL SERA PLEIN D'AGRÉMENTS POUR VOUS.
C'EST VITE DIT ! ET SI MLLE LINDENBROCK N'ÉTAIT PAS À MON GOÛT ?
CE SERAIT ÉTONNANT. LE PROFESSEUR EST UNE BOMBE SEXUELLE ! TOUTES LES FEMMES ENVIENT SES CHARMES.
D'AILLEURS, LA VOILÀ ... N'OUBLIEZ PAS, ELLE ADORE LES MÂLES ENTREPRENANTS !
BONJOUR !


JE VOUS LAISSE FAIRE CONNAISSANCE. PROFESSEUR, VOICI VOTRE RENDEZ-VOUS.
PARDON ?


QUE VOULEZ-VOUS...? HÉ !


CHER PROFESSEUR, JE SUIS ENCHANTÉ DE VOUS RENCONTRER. VOTRE SECRÉTAIRE M'A FAIT UN PORTRAIT ÉLOGIEUX DE VOUS...
MA SECRÉTAIRE ?


...ET POURTANT SI LOIN ENCORE DE LA RÉALITÉ...
QUE...


Y'A PAS DIRE, VOUS ÊTES BANDANTE !
OH !


JE DOUTAIS DU SÉRIEUX DE VOTRE PROPOSITION DE VOYAGE...
HÉ ?!
MAIS JE SAIS MAINTENANT COMBIEN VOUS ÊTES CRÉDIBLE ET JE NE VOUDRAIS PAS PASSER À CÔTÉ DE QUELQUE CHOSE D'INTÉRESSANT.


ALORS JE VOUS DIS : OUI, OUI ! DITES-MOI OUI...
...ÉCOUTEZ, JE...
UN VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE, SUR LA TRACE DE VOS AÏEUX...
POF
HEY !?
ZZIIIIP
SLITCH
OUCH
APRÈS TOUT, CELA NE SE REFUSE PAS, HEIN ?
5



Fin de l'épisode





L'AMOUR À VOIX HAUTE

Roland Topor

hoëbeke
78 FF

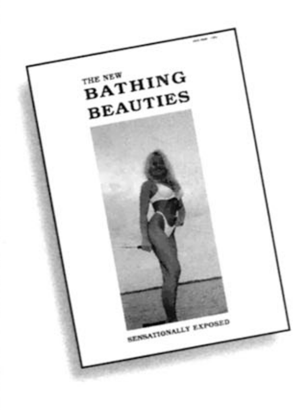
Il serait bête, et vain, de vous présenter *Topor*, d'autant que l'impétrant a récemment cassé sa pipe, à notre plus grand dam. Comme il serait bête de dire du mal de **"L'amour à voix haute"**, et vain d'en dire du bien, puisque Topor échappe fort heureusement à ces deux catégories réductrices. Si Topor se situe de rif et d'auteur au-delà du — pardon — par-delà le bien et le mal, ça ne signifie pas pour autant qu'il se soustrait à l'un ou à l'autre. À preuve ce vaste florilège des expressions — articulées — qui peuvent échapper à tout un chacun pendant l'amour. Du genre *"Recule un peu"*, *"Avance de quelques centimètres"* ou *"J'ai vu le livret du petit, il a des notes épouvantables."* Triste, désopilant, morose, hilarant, tout l'éventail ! Un seul regret. Ça manque cruellement d'illustrations. L'auteur devait être pressé !

Ballades en argot homosexuel

Villon

Mille et une nuits
15 FF

Excellente initiative (comme d'habitude) de la part des Mille et une nuits, que d'avoir réédité les Ballades en **Jargon Jobelin** de **François Villon**, dont on ne trouve guère le texte (à moins de fouiller chez les bouquinistes) que dans l'album de la Pléiade qui lui est consacré. Néanmoins, à mon grand dam, je vais me fendre icigo d'une petite réserve, qui ne vaut que par ce qu'elle est de parti pris, comme l'est l'initiative de **Thierry Martin** (traducteur des Ballades pour cette édition) de donner un double sens érotique (et homosexuel) à chacun des termes de jobelin employés par l'auteur. Ainsi **Parouart**, dont chacun sait qu'il s'agit de Paname, Pantruche, Paris, est ici traduit par fessier. Quiconque aura lu l'interprétation de **Marcel Schwob** se gaussera de cette farce. Car si traduire **Villon** (ou les ballades apocryphes) c'est éluder la métaphore — et le double sens éventuel — pour n'en garder que celui qu'on cherchait précisément à dissimuler en l'enrobant, alors c'est à peu près comme d'expliquer une plaisanterie à tel qui ne l'a point compris : tout le sel s'évapore.

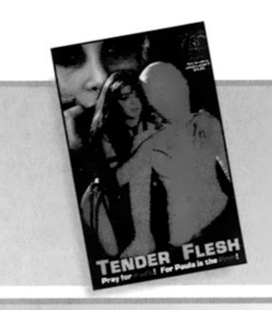


THE NEW BATHING BEAUTIES

Sensationally exposed

artschiv
49 FF

Le titre parle de lui-même. C'est une petite anthologie de photos de filles à demi nues — en maillot de bain, quoi ! — dont certaines remontent au déluge (cf. Raquel Welch, Julie Christie et même Linda Blair) et dont d'autres sont carrément postmodernes (en string !) Strictement réservé aux vieux cochons qui ignorent encore le magnétoscope et les cassettes XXX !



DRACULINA

Photo Comics #1
Tender Flesh
49 FF

Roman-photo basé sur un film de *Jess Franco*, ce comix inaugure apparemment une série de “photo comix” en noir et blanc, assez pittoresque, mais malheureusement d'un *soft* furieusement désuet.





The Thorn Garden

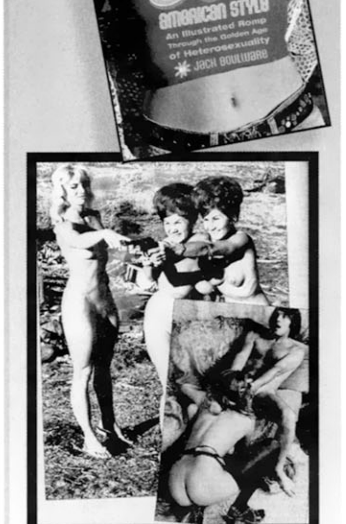
Meroe Elahi et Wilfred
EROS COMIX

Le *jardin d'épines*. Sans jeu de mot idiot. Dessin assez chiadé, en dépit d'un aspect à première vue plutôt brutal et anguleux, oscillant entre abstraction et hyperréalisme, mais mise en page à l'américaine, c'est à dire “éclatée”. Ceci dit, voilà un BD-roman copieux, riche en lecture, en branlettes, en rebondissements et en situations éminemment pittoresques. Juste un petit extrait de dialogue, pour donner une idée :

“Oh, Maîtresse !”

“Et, surtout, n'en gâche pas une goutte !”

Une goutte de QUOI, me direz-vous ? Si vous voulez le savoir, fendez-vous... de $14, 95 !



SEX, American Style

An illustrated Romp through the Golden Age of Heterosexuality

Jack Boulware
Feral House
169 FF

Tout, tout, tout... sur l'âge d'or de l'hétérosexualité américaine, que l'auteur situe apparemment entre le début des années 20 et celui des années 80, date de l'apparition du sida. De fait, ce volumineux ouvrage recense de façon exhaustive la somptueuse panoplie qui s'est déployée, autour de l'activité strictement hétérosexuelle, au cours des six décennies susdites, entre New York et Los Angeles, la frontière canadienne et la frontière mexicaine : ça va des lits d'eau aux poupées gonflables, en passant par Barbarella, Crumb et les échangistes, et mille autres choses encore. Car, comme l'annonce la quatrième de couverture, il s'agit d'un “... *voyage dans le passé, au bon vieux temps, quand les hétéros étaient encore à la mode !...*” Vaste programme !





97, rue des Plantes

Gilles Berquet

Jean-Pierre Faur Éditeur
100 FF

Le *Berquet* du mois, si j'ose dire. L'avantage de la photographie, c'est qu'elle permet une production quasi illimitée. Mais, bon... on ne va pas faire la fine bouche, d'autant que les photos de Berquet sont toujours aussi belles et toujours aussi sensuelles ! Et que c'est un sacré boulot, mine de rien, que de ligoter toutes ces filles !

LES HYPOCRITES

Payá & Revilla

"SILVIA"














TOTAL, C'EST MOI QUI M'Y SUIS RETROUVÉE... MAIS PAS DANS SON LIT, À CE COQ DE POULAILLER...
... JE JOUAIS LES FOFOLLES ET JE LUI PALPAIS LES MUSCLES... ET LUI, BIEN SÛR...


... IL A COMMENCÉ À ME TRIPOTER... IL M'EXCITAIT À MORT VOUS COMPRENEZ? MAIS LUI...
... UNE BÛCHE... ALORS JE RESTAIS TARD, LA DERNIÈRE, POUR LE CHAUFFER EN TÊTE À TÊTE...


... JUSQU'À CE QU'UN JOUR, RAOUL... IL S'APPELLE RAOUL, JE NE VOUS AI PAS DIT...
EUH... NOUS VOILÀ SEULS... SILVIA ET...
ÉCOUTE, SILVIA... JE...


JE... J'EN PEUX PLUS! ÉCOUTE... TU ES DIFFÉRENTE. UNE VRAIE FEMME... TU ME RENDS DINGUE ET...
AH, N'ARRÊTE PAS!
JE T'AI DÉJÀ DIT QUE J'ÉTAIS MARIÉE ET QUE...


MAIS... QU'EST-CE QUE TU FAIS?! NON, ELÈVE TES MAINS! RAOUL! RAOUL!! NON!!
SI... SI TU CROIS POUVOIR M'ALLUMER ENCORE LONGTEMPS, TU TE GOURES! ALLEZ, ARRIVE ICI!
NON! LÂCHE-MOI!


ET C'EST LÀ QU'IL PRONONCE LA FORMULE MAGIQUE...
TE LÂCHER? MON CUL, OUI!
JE VAIS TE BAISER!!
ET TU VAS M'OBÉIR!!


ET IL M'A BAISÉE LÀ, SUR L'APPAREIL, ET FALLAIT VOIR COMME... J'AI RÉSISTÉ... PLUS OU MOINS... MAIS IL EST TELLEMENT FORT...
MAIS... IL T'A VIOLÉE?!!


COMMENT AS-TU PU CONSENTIR À...?!
EH OUI, MON CHOU...! QUELLE BÊTE C'ÉTAIT! IL M'A ENFONCÉ SON ÉNORME PIEU DANS LA CHATTE...
J'EN MOUILLE RIEN QUE D'Y REPENSER! JE ME SENTAIS SANS FORCES... ET IL SENTAIT LE MÂLE... ET FAISAIT DE MOI TOUT CE QU'IL VOULAIT...
OOH! ..AHH..

J'AI BIEN CRU QU'IL ALLAIT ME BRISER ! IL M'A PRISE PAR TOUS LES TROUS ... ET À TRAVERS TOUT LE GYMNASE ! JE N'AI JAMAIS AUTANT JOUI !

OUI ! OUI !

DANS LE CUL ? NON, PAS DANS LE CUL ? OOOH !

OOH ! .HUM..

ÇA A ÉTÉ UNE RÉVÉLATION... JE VOUS JURE ! CE QUE J'ATTENDAIS DEPUIS TOUJOURS...

AHJ..

J'AVAIS LE CON EN FEU... ET JE ME SENTAIS *FEMME* !

..SLURP.

À LA FIN, IL A JOUI SUR MON VISAGE... J'AVAIS LA BOUCHE PLEINE DE SA SAVEUR... ET J'AI ENCORE JOUI. JE N'AI RIEN CONNU DE TEL DEPUIS, VOUS POUVEZ ME CROIRE.

..AH







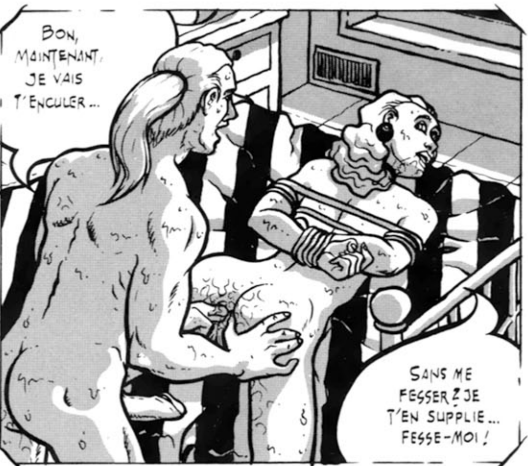

AU DÉBUT, ÇA NE LUI DÉPLAISAIT PAS, MAIS IL M'EN A VITE FALLU DE PLUS EN PLUS... ET IL A COMMENCÉ À FLANCHER ! À PRÉTENDRE, PLUTÔT, QUE J'EXAGÉRAIS !
AH !
PLAS PLAS PLAS PLAS
PLUS... PLUS FORT ! OOOH ! ENCORE !!
L'AUTRE JOUR, IL ME L'A FAIT CLAIREMENT COMPRENDRE... ON ÉTAIT DANS LE BAR DE L'HÔTEL...
TAPAS BAR TAPAS LOLIT
MENU PAELLA ESCALOPE TORTA
SALUT AMOUR, J'AI UNE SURPRISE POUR TOI...
ÉCOUTE, ÇA VA TROP LOIN... QU'EST-CE QUI TE PREND ?
REGARDE CE QUE J'AI TROUVÉ DANS LA BOÎTE À OUTILS... JE ME SUIS DIT... QUE...
... SUR MES MAMELONS...
MAIS... TU ES DEVENUE FOLLE !? JE PEUX TE FAIRE TRÈS MAL, AVEC ÇA ! É... ÉCOUTE... AU DÉBUT, J'AIMAIS BIEN, MAIS JE NE... JE NE... JE T'AIME, MOI !
AH, NON ! TU NE PEUX PAS ME FAIRE ÇA ! C'EST TOI QUI M'A RÉVÉLÉ MON MOI CACHÉ ! TU NE PEUX PAS ARRÊTER... J'EN VEUX DAVANTAGE !
MAIS TU SAIS BIEN QUE C'EST ÇA QUI M'EXCITE, RAOUL...
ÉCOUTE-MOI, SILVIA. JE... POURQUOI NE DIVORCES-TU PAS ? ON POURRAIT AVOIR UNE RELATION NORMALE ET...
JE... JE SUIS UNE SALOPE QUI TROMPE SON MARI... ET JE MÉRITE D'ÊTRE CHÂTIÉE...
SANS COMPTER QU'IL EST PLUS RICHE QUE TOI...
AH, C'EST DONC ÇA ! LE FRIC ! ESPÈCE DE... D'ACCORD... JE SUIS TON MAÎTRE, NON ? ALORS, SUIS-MOI !!
JE VAIS TE BAISER COMME T'AIMES ! VIENS !
ET LES... TENAILLES ?
AUX CHIOTTES, LES TENAILLES !


MARRE DE CETTE COMÉDIE! JE... JE VEUX T'ÉPOUSER... TE FAIRE DES ENFANTS...
TE FAIRE L'AMOUR... AVEC TENDRESSE...
HOTEL


MAIS, RAOUL... PAS COMME ÇA... SI TU NE M'ATTACHES PAS, JE NE JOUIRAI PAS! TU NE VEUX PAS QUE JE JOUISSES?


BIEN SÛR QUE SI! D'ACCORD, JE T'ATTACHERAI! JE T'AIME, TU M'ENTENDS! ON SERA HEUREUX ET...
À TES ORDRES, TOUT CE QUE TU...
VOILÀ! VOILÀ!


TE VOILÀ ATTACHÉE! JE VAIS TE BAISER...
OUI, OUI!


BON, MAINTENANT, JE VAIS T'ENCULER...
SANS ME FESSER? JE T'EN SUPPLIE... FESSE-MOI!


NE... NE ME DIS PAS QUE TU REFUSES... TU NE VEUX PAS ME VOIR HEUREUSE?
FAIS-LE, JE T'EN PRIE!


OOOH, OUII! INSULTE-MOI!!
MAUDITE SALOPE! OUI, JE T'AIME! REGARDE CE QUE TU M'OBLIGES À FAIRE... SALE TRUIE...!
PUTAIN! PUTAIN!
PLAS... PLAF...


PRENDS ÇA SALOPE! RADASSE!
PLAF!
OUI! OUI!


TU... TU FERAS CE QUE JE TE DIS! D'ACCORD? ON VA SE MARIER! OUHNNG!
AAHH! OOOH, OUII!!


SALOPE! TU VEUX JUSTE RESTER AVEC TON MARI! POUR SON FRIC!
OOH UHJ!
OH, OUII! PUNIS MOI!
AH!!
JE CROIS QUE... OOH...!... JE VAIS JOUIR!!
OUI, C'EST BON, OUI! FAIS-MOI J... JOUIR, MOI AUSSI... OOH! OUI! ÇA VIENT! ÇA V... OOOH!
HUM! OHJ.
OHJ. OOH


OUI!! OUNG!! QUEL PIEEED! OUI! OOOH!! OOOH!
OOH. HUM
WOUAOUH! TA MAIN! TA MAIN! OUUUH! TU AS DIT QUE TU M'AIMAIS!!


TU L'AS DIT, NON?!!


LES... LES... LES TENAILLES!! OUHHH!!
JE... T'EN... PRIIIE!!


ET, CROYEZ-MOI, J'AI FAILLI MOURIR DE PLAISIR QUAND IL M'A PINCÉ LE CLITORIS... J'AI SENTI SON FOUTRE M'INONDER LE CUL AU MOMENT PRÉCIS OÙ IL SERRAIT DE PASSION. ET...
EUH, ASSEZ, ARRÊTE! PUTAIN, DANS QUEL ÉTAT TU M'AS MISE!


ET MOI, DONC! DITES, JE VAIS ME RAFRAÎCHIR UNE SECONDE AUX TOILETTES!
ATTENDS, JE T'ACCOMPAGNE...
...ET TON... TON MARI NE SAIT RIEN?
PENSES-TUUU!


MAIS... TU VEUX CONTINUER À JOUIR DU NIVEAU DE VIE QU'IL TE PROCURE, NON? ET S'IL APPRENAIT?
ÉCOUTE, MA FILLE, IL NE SAURA JAMAIS RIEN ...JE TIENS BIEN MON RAOUL, TU COMPRENDS!


IL SERA MON "MAÎTRE" JUSQU'À CE QUE JE ME LASSE DE LUI, QUE ÇA LUI PLAISE OU NON, ET IL N'IRA JAMAIS LE RÉPÉTER À MON MARI! C'EST À ÇA QUE SERVENT LES HOMMES, PIGÉ?
BON, À QUI LE TOUR DE PARLER?

PAYÀ. 96 FIN

miss 130

LÈVRES SCELLÉES..

__Reiko__ a un amant. Mais ce n'est pas une nouveauté. Ce qui, en revanche, paraît nouveau, c'est l'attirance démentielle qu'elle ressent pour les grandes mains viriles de cet homme. "Ta bite est toute petite, mais ces énormes mains que tu as… aux doigts si épais et si calleux qu'ils ont l'air terminés par des ventouses, je n'y résiste pas." Mais son amant veut la prendre pour de bon et supporte mal le mépris dans lequel Reiko tient sa queue : "Elle n'est pas moitié aussi grosse que celle de mon mari. " Il est à ce point jaloux du mari de Reiko, et si décidé à ne pas partager cette dernière avec quiconque que, profitant de son sommeil, il encolle les deux grandes lèvres de son vagin avec une dose de la super-glu __Imiedo__, célèbre dans le monde entier. De sorte qu'elle ne pourra plus avoir de rapports sexuels. Reiko lui appartiendra, ou elle n'appartiendra à personne !

CHIYOJI

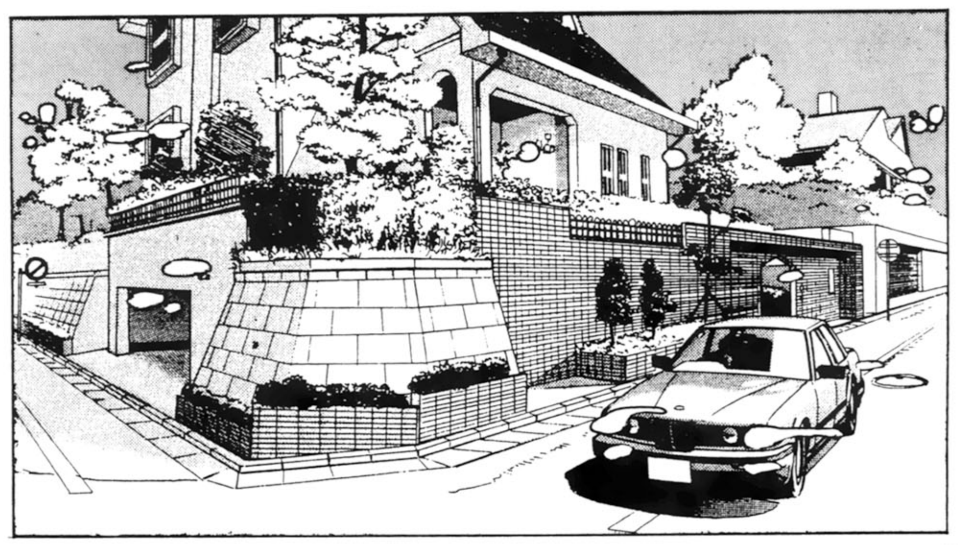



HAAA HAAA
HAAA HAAA
AAAN... TU ME BRANLES ENCORE? TU VAS ENCORE M'EXCITER!! JE DOIS RENTRER À LA MAISON... LAISSE-MOI...
HAAA HAAA
HAAA HAAA
JE REFUSE... JE VAIS T'ENDUIRE LE CORPS DE SUPER-GLU ET TU NE POURRAS PLUS TE DÉCOLLER DE MOI...
NE DIS PAS DE SOTTISES!
REIKO!! JE T'AIME!!
....
...MON MARIAGE ME SATISFAIT!
JE NE MANQUE DE RIEN. PAS MÊME DE SEXE...
......
DE TOI... JE NE DÉSIRE QUE CES MAINS COMME DES GANTS DE BASSE-BALL...


QUAND EST-CE QU'ON SE RE-VOIT...?
JE T'AP-PELLE-RAI.


EH EH ! EN RENTRANT CHEZ ELLE, ELLE VA AVOIR UNE SURPRISE. PLUS MOYEN DE SE FAIRE RAMONER !
MIEDO






BONSOIR, MONSIEUR !
BONSOIR...
SALUT, CHÉRIE...
SMAAC...
LÂCHE-MOI... LES DOMESTIQUES NOUS REGARDENT.
QU'IMPORTE... ÇA DOIT SÛREMENT LEUR PLAIRE.
MAIS... MON-MONSIEUR...
AHAN...
ET, CE SOIR, ON BAISE À COUILLES RABATTUES...


HOU, HOU, HOU, HOU... CETTE NUIT, JE TE DÉFONCE ENCORE UNE FOIS.
COM-MENT T'ES, CHÉRI...
OH... TU AS LES MAMELONS TOUT IRRITÉS. ILS PORTENT ENCORE L'EM-PREINTE D'UNE MAIN.
C'EST QUE TU ME LES A SERRÉS SI FORT, HIER...
HAAA HAAA
HAAA HAAA
HAAA HAAA
HAAA HAAA
AH AH AH... PRESQUE À LES CREVER...


HAAA HAAA
ELLE EST SUPERBE... TU AS UNE QUEUE SUBLIME ...!!
AAAH... ELLE EST SI GROSSE, LA TIENNE !!
HAAA HAAA
HAAA HAAA
HAAA HAAA
AMM, AMM MÖÖ
GLUP GLUP GLUP!!
AH AH AH... QU'EST-CE QUI TE PREND, REIKO ? ON DIRAIT QUE TU LA COMPARES À CELLE D'UN AUTRE ?
NON !! JE DIS JUSTE ÇA PARCE QUE... JE N'IMAGINE PAS QU'UNE AUTRE PUISSE LA SURPASSER...


VIENS!! VIENS!!
HAAA HAAA
HAAA HAAA
HAAA HAAA
HAAA HAAA
HAAA HAAA
D'ACCORD, D'ACCORD! CE SOIR, JE VAIS TE FAIRE TOMBER EN PÂMOI-SON...
UY.
MMM, MMM, MMM, MMM, MMM ?!?.
MMM ?!...


HAAA HAAA
HAAA HAAA
À CROIRE QU'ELLE A ENCORE GROSSI !!
AH... AH... TA QUEUE ...!!
HAAA HAAA
HAAA HAAA
REIKO !! HMMM ! QUE TU ES SERRÉE, CE SOIR !!
C'EST EXTRA-ORDINAI-RE, REIKO !!
ÇA DÉPASSE L'ENTEN-DEMENT ...!!


OURRRGH !! QU'EST-CE QUE T'ES ÉTROITE !!... J'AI L'IMPRESSION DE FAIRE L'AMOUR À UNE PUCELLE !!
JE T'AIME !!
ASSEZ !! ASSEZ !! TU VAS ME DÉFONCER !!
MOI AUSSI, JE T'AIME !!
HAAA HAAA
HAAA HAAA
HAAA HAAA
À PART MON DOIGT, RIEN NE LUI ENTRERA PLUS DANS LE CON...
HOU, HOU, HOU, HOU... ELLE A DÛ SE RENDRE COMPTE QU'ELLE EST COL-LÉE, À PRÉ-SENT... JE NE VEUX MÊME PAS M'IMAGI-NER LA DOU-LEUR...
Fin.

LIBRAIRIES

ainsi serons-nous devenus

et contemplerons ce
que nous avons été
sans remords mais
en bouche l'amertume
du regret.
Des souvenirs brumeux
nous resteront
et de La Poudre aux Rêves
la série acquise
en d'excellentes librairies.



A.D.B.D.
9, RUE DE BELGRADE
10600 BRUXELLES
BELGIQUE

SAC A PAPIER
38 RUE DU MAINE
44600 ST. NAZAIRE
FRANCE

LIBRIA
82, PASSAGE CHOISEUL
75002 PARIS

11, RUE DU PETIT PONT
75005 PARIS

33, RUE VICTOR DURUY
75015 PARIS
FRANCE

PLANETE LIVRE
6 RUE DEFLY
06000 NICE
FRANCE

VITAMINE C
GALERIE DU LION D'OR
56 PLACE D'ERLON
51100 REIMS
FRANCE

BULLE D'AIR
41 RUE BESSYGNY
49000 ANGERS
FRANCE

LA PIEUVRE
48 RUE DU PONT
89000 AUXERRE
FRANCE

BULLE
6 RUE SAINT HONORE
72000 LE MANS
FRANCE

UN REGARD MODERNE
10 RUE GIT-LE-CŒUR
75006 PARIS
FRANCE

LE PETIT ST. JAMES
2-4 RUE ST. NICOLAS
33000 BORDEAUX
FRANCE

ALBUM
6-8, RUE DANTE
75006 PARIS
FRANCE

L'ABD
84, BOULEVARD SAINT GERMAIN
75006 PARIS
FRANCE

LIBRAIRIE NATION
4, BOULEVARD DE CHARONNE
75020 PARIS
FRANCE

ACTUALITES
38, RUE DAUPHINE
75006 PARIS
FRANCE

LA MUSARDINE
122, RUE DU CHEMIN VERT
75011 PARIS
FRANCE

LIBRAIRIE IMPRESSIONS
1 TER RUE DU MARCHE
95880 ENGHIEN
FRANCE

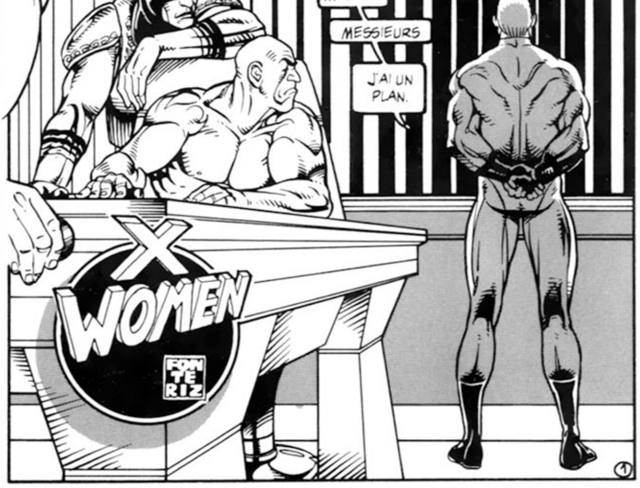
VITAMINE C
56, PLACE D'ERLON
51100 REIMS
FRANCE

IL FAUT QUE ÇA CESSE...
NOS COLLÈGUES DU MONDE ENTIER NOUS MONTRENT DU DOIGT.
FINISSONS-EN AVEC CES X-WOMEN.



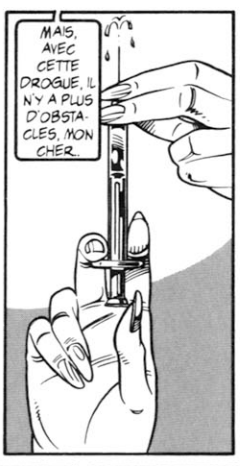







ALLEZ, A POIL ! TU SENTIRAS RIEN, TU VERRAS.
JE SAIS PAS...
C'EST BIEN VRAI?


CESSE DE TE BILER...
JE SAIS CE QUE JE FAIS.
MAIS, JUSQU'A MAINTE-NANT, LES RELATIONS ENTRE NORMAUX ET PERFECTOS ÉTAIENT IMPOSSIBLES.
EN EFFET...


MAIS, AVEC CETTE DROGUE, IL N'Y A PLUS D'OBSTA-CLES, MON CHER...


TU POURRAS JOUIR DE MOI COMME N'IMPORTE QUEL ÊTRE GÉNÉTIQUEMENT AMÉLIORÉ...

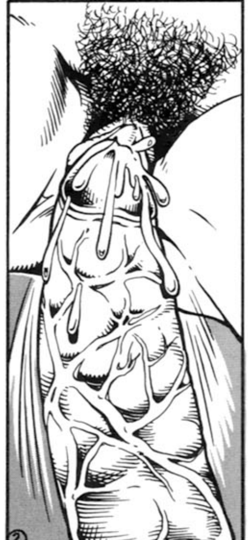

EN OUTRE, L'EFFET EST INSTANTANÉ.

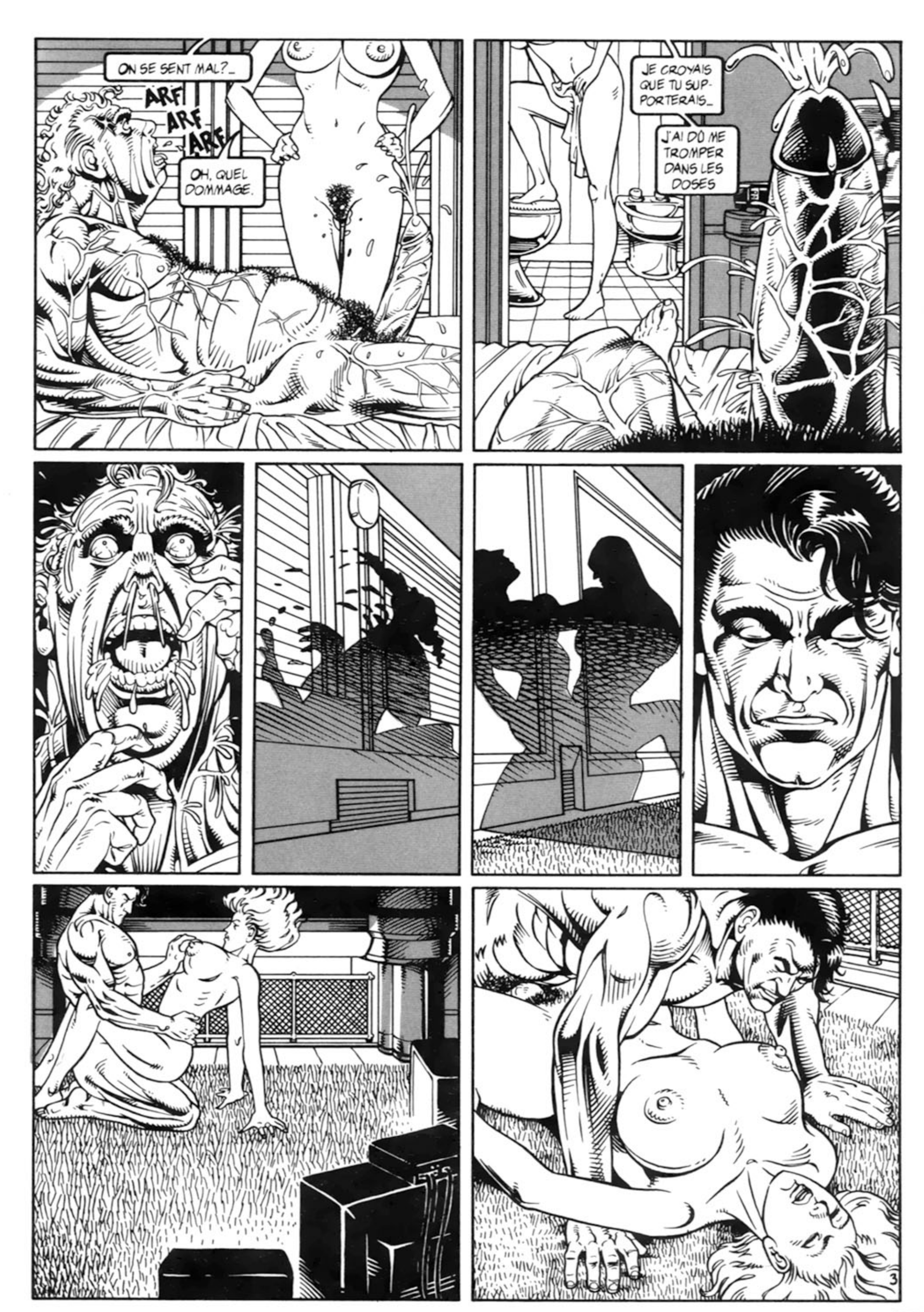









2


ON SE SENT MAL?_
ARF
ARF
ARF
OH, QUEL DOMMAGE.
JE CROYAIS QUE TU SUPPORTERAIS_
J'AI DÛ ME TROMPER DANS LES DOSES
3



BONJOUR...
JE VOUS PARLE DE L'HÔTEL "LES TOURS DE SERRANOS".
OÙ, CETTE NUIT, ON A DÉCOUVERT LE CORPS DU MINISTRE DE L'INTÉRIEUR DU GOUVERNEMENT AUTONOME.
ON IGNORE ENCORE SI LE DÉCÈS EST DÛ À DES CAUSES NATURELLES, OU S'IL S'AGIT D'UN CRIME POLITIQUE.
LE MINISTRE SE TROUVAIT EN COMPAGNIE D'UNE FEMME QUE LA POLICE RECHERCHE ACTIVEMENT.
D'APRÈS LE SIGNALEMENT DONNÉ PAR UN TÉMOIN, ON SOUPÇONNE L'UNE DES X-WOMEN.
TU T'EN VAS?
OUAIS.
SI ON T'INTERROGE, TU NE M'AS JAMAIS VU...
JE DOIS PROTÉGER MA RÉPUTATION DE SUPER-HÉROS, COMPRENDS-TU...
MAIS... TU ES MON ALIBI...
VOUS N'ÊTES PAS TRÈS BIEN VUES À LA L.I.S.
J'AURAIS DES PROBLÈMES SI ON APPRENAIT QUE JE TE FRÉQUENTE.
ALORS N'ESSAIE PAS DE ME MÊLER À ÇA... JE NIERAIS TOUT EN BLOC...
4

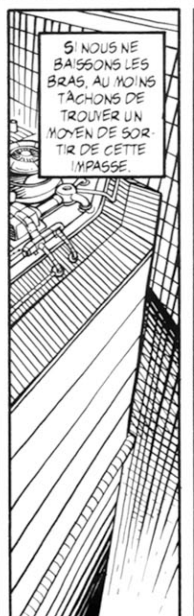

ON A UN GROS PROBLÈME.
TU PARLES.
LES MÉDIAS MONTENT L'OPINION PUBLIQUE CONTRE NOUS.
LA FEMME.
C'EST LA CLEF.
NOUS DEVONS ENQUÊTER SUR L'IDENTITÉ DE CETTE USURPATRICE. AINSI, NOUS SAURONS CE QU'ELLE VEUT.


MAIS CES PORCS DE LA L.I.S. NE NOUS SOUTIENDRONT PAS


CE COUP-CI, C'EST À NOUS QU'ILS EN VEULENT.
ET ON VA DEVOIR COMBATTRE SEULES.
PLUS SEULES QUE JAMAIS.


TANT QU'ON NE NOUS DIRA PAS LE CONTRAIRE, POURSUIVONS NOTRE MISSION.


NOUS SOMMES DANS UNE SITUATION TRÈS INSTABLE. INUTILE DE L'AGGRAVER ENCORE.
NOUS DEVONS REGAGNER L'ESTIME DU PUBLIC.


SI NOUS NE BAISSONS LES BRAS, AU MOINS TÂCHONS DE TROUVER UN MOYEN DE SORTIR DE CETTE IMPASSE.


EN RESTANT UNIES, NOUS NOUS DÉFENDRONS MIEUX.
D'ACCORD?
UNIES JUSQU'AU BOUT.

IX-92

Fin.

ANCIENS NUMÉROS, ABONNEMENT

Vente par correspondance

recopier ou faxer ce bon.

Editions La Cúpula



ABONNEMENT

☐ Je m'abonne à LA POUDRE AUX RÊVES pour 12 nos à partir du n° ☐ : 275 F. (Abonnement: frais de port *inclus*)

BON DE COMMANDE

☐ Je veux recevoir LA POUDRE AUX RÊVES(Kiss Comix) Nos:

Nos	Nombre	à	Prix
☐1 ☐2 ☐3 ☐4 ☐5 ☐6 ☐7 ☐9 ☐10 ☐11		x 25FF	F
☐12 ☐13 ☐15 ☐16 ☐17		x 27FF	F
☐18 ☐19 ☐21 ☐22 ☐23 ☐24 ☐25 ☐27 ☐28 ☐29 ☐30 ☐31 ☐33 ☐34 ☐35 ☐36 ☐38 ☐39 ☐40		x 29FF	F
☐41 ☐42 ☐44 ☐45 ☐46 ☐47		x 30FF	F
☐8		x 32FF	F
☐14		x 35FF	F
☐20 ☐26 ☐32 ☐37		x 38FF	F
☐43		x 39FF	F
PORT (Frais de port : *1 exemplaire* :10F, *2 exemplaires* :15F, *3 exemplaires* :20F, *4 à 8 exemplaires* :30F, *9 à 13 exemplaires* :35F, *14 et plus*, port gratuit. *Supplément pour envoi recommandé* : 15F)			F
ABONNEMENT 275F. (Frais de port: inclus)			F
TOTAL			F

JE VOUS RÈGLE PAR ☐ MANDAT ☐ CHÈQUE BANCAIRE ☐ CARTE BLEUE

NOM ______ PRÉNOM ______

ADRESSE ______ CODE ______ VILLE ______

Nº DE CARTE ☐☐☐☐ / ☐☐☐☐ / ☐☐☐☐ / ☐☐☐☐ EXPIRE LE ☐☐ / ☐☐

SIGNATURE ______ JE CERTIFIE ÊTRE MAJEUR À LA DATE DE LA COMMANDE.

Chèque à l'ordre de la **LIBRAIRIE IMPRESSIONS** *avec le bon de commande recopié ou faxé au* **01 34 12 28 07**

Librairie Impressions, 1 ter rue du Marché, 95880 Enghien

ENVOI SOUS PLI DISCRET

chasse gardée

Jessie Garcia *est un célèbre présentateur de la télévision et* ***Lidia,*** *son épouse, une femme fort exubérante. Le premier couche avec la meilleure amie de sa femme,* ***Marcia****, qui est également la maîtresse occasionnelle de cette dernière, tandis que Lidia se donne à leur domestique noir. Un jour, tous deux se rendent à une fête de* ***Ferran Balaguer****, autre amant de Lidia, fête à laquelle ils sont invités et où se montre également* ***Alex Romano****, l'un des plus dangereux gangsters de la ville. Sa femme* ***Barbara,*** *superbe créature, attire immédiatement l'attention de Jessie. Tout en étant parfaitement consciente des dangers qu'elle encourt en trompant son mari, Barbara ne peut s'empêcher de s'envoyer en l'air avec* ***Tony Carrillo****, un jeune mannequin, dans l'une des chambres du second étage de la demeure. Ferran propose à Jessie de les espionner par le truchement d'un circuit vidéo interne occulte.*
"Attention, Jessie. Cette femme est taboue. Chasse gardée. Propriété privée. Dangereuse." se dit le célèbre journaliste.
"N'empêche. Je la désire de tous mes forces."
Quelques jours plus tard, Jessie découvre dans le journal une nouvelle aussi terrifiante que suspecte.

DE HARO





JE TE DIS QUE C'EST LUI, FERRAN.
PLUS MORT QUE LA BITE D'UN CURÉ GÂTEUX.
DU CALME, CHER JESSIE.
JE T'AVAIS DIT QUE CETTE FEMME ÉTAIT TABOUE. CE GARÇON A OSÉ LA TOUCHER.
ET C'EST TRÈS RISQUÉ.
PUTAIN, FERRAN! ON LES A VUS EN PLEINE ACTION SUR CET ÉCRAN.
BEIS
ÉCOUTE : TÔT OU TARD SES AMANTS TERMINENT...
... DANS LES EAUX DU PORT.
LA LISTE EST DÉJÀ LONGE, AVANT CELUI-CI.
UNE LONGUE LISTE DE CADAVRES. OUBLIE-LA, MEC. PROMIS ?
OH, MERDE, FERRY! LA PIRE, C'EST QUE JE N'Y ARRIVE PAS.
JE NE PENSE QU'À ELLE.
AH, VIEUX.
C'EST MOCHE. TRÈS MOCHE. NE TOUCHE PAS À CETTE FILLE C'EST CHASSE GARDÉE.
JE SAIS. MAIS, EN DÉPIT DE TOUT
LE DANGER, JE ME SENS ATTIRÉE PAR ELLE.
JE SAIS PAS. C'EST PLUS FORT QUE MOI.


ÉCOUTE. J'EXIGE QUE TU L'OUBLIES.
J'AI ENGAGÉ UNE NOUVELLE SOUBRETTE QUI VA TE LAISSER PANTOIS.
VRAI ?
JE PENSE. ATTENDS UNE MINUTE.
FÉLICIA ? MONTRE-TOI, CHÉRIE. JE VEUX TE PRÉSENTER UN AMI.
TU SAIS VIVRE, TOI, FERRY. TU ES PROPREMENT INCROYABLE.
SI TU LE DIS.
ÉCOUTE, J'AIMERAIS VRAIMENT TE LA PRÉSENTER.
VOICI FÉLICIA.
ENCHANTÉE, MONSIEUR. EN QUOI PUIS-JE VOUS ÊTRE UTILE ?
© JOSEP DE HARO '94
FOUTREDIEU, FERRY !
LE SPECTACLE VOUS PLAÎT, MONSIEUR ?
N'EST-ELLE PAS INCROYABLE ?
DIS-MOI CE QUE TU EN PENSES, VIEUX.
JE VEUX.
RÉELLEMENT IMPRESSIONNANTE.



JE L'AI RENCONTRÉE DANS L'UN DES GYMNASES QUE JE FRÉ-QUENTE. ELLE CHERCHAIT DU TRAVAIL ET JE LUI AI OFFERT DE LA PRENDRE À MON SERVICE. ELLE ME FASCINAIT DEPUIS LE TOUT...
...DÉBUT. PAS QUESTION DE LOU-PER UNE PAREILLE OCCASION.
J'AI L'IMPRES-SION QUE TU AS TRÈS BIEN FAIT, MEC.
MIAM MIAM
MMH! QUELLE LANGUE AGILE! MMH! OOH!
OOH! OUI! DI-VIN!
C'EST ÇA BRANLE-MOI BIEN.
OUUH! SEIGNEUR! TA BOUCHE EST BRÛLANTE!
MMH! JE VAIS EXPLOSER!
ALLEZ, PETITE SALOPE! NETTOIE-LA BIEN. ASPIRE. OOOH!
MMFFF!


OOOH! REMUE TON CUL, CHÉRIE. C'EST ÇA. OOOH!
MM! MRRH! AAH!
AHEURRM! OUIIII... TU AS DE L'INITIATIVE. OOOH!
C'EST C'QUE T'AIMES, NON ?
GRRR-AH-AHUMM JE VAIS TE DÉFONCER !
GRRR AHUMM!



MMFF!
OOHHM! AHUMM MH!
OUF! CONTINUE... AR-ARG-RMM!
AHMMM! AVALE BIEN TOUT, CHÉRIE...! OUURGH! AAAH! OUF!
DOUX JÉSUS! OUNGH!
OUI! CARRE-LA-MOI JUSQU'AUX COUILLES!
...MMH! OUI. PLUS FORT. OOOH!
GRR RRHH
GGGHH! BUF. OOOR RMMM!
OUNGH! MON DIEU... AAARGH!
VOYONS, CHÉRIE... TU SAIS PERTINEMMENT QUE JE M'EN CONTREFOUS.
OH, LA FERME!
TU TE RÉPÈTES.



TOUT LE MONDE ME CONSIDÈRE COMME UNE EXTRA-TERRESTRE.
AUCUN HOMME N'OSE M'APPROCHER À MOINS DE DEUX MÈTRES.
TU AIMERAIS PEUT-ÊTRE QUE JE ME CLOÎTRE DANS UN COUVENT ?
TU SAIS QUE C'EST FAUX. EN PLUS...
EN PLUS... NOUS AVONS UN ACCORD... UN PACTE.
OUI, MAIS... T'Y PLIES-TU ?
SI JE NE M'Y PLIAIS PAS, JE MORDRAIS LA POUSSIÈRE.
ET CETTE HISTOIRE COMMENCE À ME COURIR. JE VAIS EN FINIR UNE BONNE FOIS ET COUPER LES COUILLES AU VRAI COUPABLE.
J'ATTENDS DE VOIR, ALEX. CONVAINCS-MOI.
ET TÂCHE D'ÊTRE PERSUASIF, PARCE QUE JE ME SENS UN PEU PLUS SEULE TOUS LES JOURS.
EUH... VEUILLEZ M'EXCUSER.
UN MONSIEUR GARCIA ATTEND DANS LE HALL. IL DIT QU'IL VEUT VOIR MADAME.



Fin de l'épisode

l'anniversaire de paula

Víctor Guisado

Je commençai à soupçonner que l'éducation chrétienne de Paula était beaucoup plus profondément enracinée qu'il ne paraissait le jour de son vingt-cinquième anniversaire. Le fait est que le cadeau que nous lui offrîmes (25 cm de latex moulés en forme de phallus vigoureux) avait plus ou moins pour but de la taquiner et de la provoquer (de lui faire piquer au minimum un fard). Mais, franchement, aller se claquemurer dans sa chambre en piquant une authentique crise de rage, après avoir essayé de nous défenestrer, Thomas et moi, nous a semblé pour le moins hors de proportion. Quoi qu'il en soit, cet esclandre nous confirma que ce cadeau était de loin le meilleur que nous puissions lui offrir. Conclusion qui trouva sa confirmation quelques jours plus tard, lorsque Sandro se trouva dans l'obligation de nous avouer qu'il avait vu Paula tirer profit de notre cadeau. Sandro était notre quatrième colocataire, un Italien nanti d'une bourse Érasme, et si je dis qu'il fut *obligé*, c'est que nous le surprîmes un soir en train de renifler la culotte de Paula. Ce qu'il advint en fait, c'est que ce gaillard, poussé par une pulsion olfactive sans mélange, entra dans la chambre de la donzelle pendant son absence, mais quelques minutes seulement avant qu'elle ne rentre, de sorte qu'il se retrouva planqué derrière les rideaux, à attendre qu'elle veuille bien s'assoupir pour pouvoir prendre la poudre d'escampette sans se faire repérer. Thomas et moi, pendant ce temps-là, nous étions en train de regarder la télévision dans le salon, et lorsque Sandro fit son apparition, nous comprîmes immédiatement qu'il n'était pas allé étudier l'Économie, comme il était censé le faire. Pas seulement à cause de ses yeux légèrement exorbités et des tremblements qui agitaient ses mains, ni même à cause de son pantalon passablement distendu à l'entrejambe, choses qui déjà le trahissaient, même si elles n'éveillaient encore que de légers soupçons. Non, ce qui le trahissait inexorablement, c'était la culotte qu'il portait autour du cou comme une espèce de collier ornemental et que, dans sa précipitation et son excitation, il avait très certainement oublié d'ôter. Il entra dans le salon en s'efforçant de feindre la sérénité mais, lorsque nous lui fîmes remarquer le léger détail de la culotte, il devint rouge comme une tomate et perdit le peu d'aplomb qui lui restait encore. Il suffit ensuite de faire allusion à la jalousie de tigresse dont faisait preuve sa petite amie pour qu'il consente, en échange de notre silence, à nous rapporter, non sans nous maudire, ce qu'il avait vu. "J'étais dans la chambre" nous raconta-t-il avec son accent italien marqué "lorsque j'ai entendu les pas de Paula, s'approchant dans le couloir. Étant dans l'impossibilité de sortir sans me faire voir, j'ai éteint la lumière et je me suis caché derrière les rideaux. Encore une chance qu'ils soient si longs. Au bout d'un petit moment, la lumière de la petite veilleuse s'est rallumée et j'ai réussi à voir un petit peu. J'ai vu Paula qui me tournait le dos, complètement nue... bon, il lui restait ses socquettes. Elle a enfilé sa chemise de pyjama et elle s'est couchée comme ça, sans rien d'autre sur elle. J'ai cru qu'elle allait éteindre la lumière mais, pas du tout, elle s'est contentée de s'étendre sur le ventre et, au bout d'un petit moment, elle s'est mise à soupirer et à remuer les hanches. Petit à petit, ses soupirs se sont faits plus rauques, pour bientôt se transformer en halètements, et elle s'est alors emparée du traversin, se l'est fourré entre les cuisses et a commencé à rouler du cul d'avant en arrière, de haut en bas et de droite à gauche, comme si elle dessinait un 8... Ses fesses rondes se dessinaient parfaitement sous les draps qui la recouvraient." Thomas s'exclama alors, les yeux écarquillés : "La pauvre ! Qu'est-ce qu'elle devait souffrir !" De mon côté, je lui demandai avec curiosité s'il n'avait pas vu traîner le godemichet de latex dans les parages. Sandro s'assit et répondit : "Vous êtes des pervers. Bien sûr que j'ai vu votre "cadeau". Paula l'a pris dans un tiroir de sa table de nuit et s'est mise à le lécher, mais sans se pénétrer, en se contentant de se caresser les seins avec et de se le passer sur les fesses." Thomas fit alors observer qu'elle devait certainement souffrir d'une peur atavique de la pénétration par tout ce qui pouvait ressembler à une verge, et je me suis dit qu'en outre elle devait craindre par-dessus tout celle de son petit ami, un certain Miguel (une grenouille de bénitier, dont la famille est dans l'Opus Dei) dont on racontait que ce lascar l'avait fort peu entreprenante. Comme quoi, quand on a faim, l'hostie consacrée ne suffit pas à vous remplir le ventre, et dans la mesure où Thomas et moi-même sommes de bons Samaritains, toujours prêts à rendre service et le cœur sur la main, nous l'avons à maintes reprises invité à monter chez les putes. Il a toujours refusé, horrifié. En revanche, il ne nous a jamais renvoyé l'ascenseur (en réalité, je crois surtout qu'il a peur de nous, parce que, chaque fois qu'il monte voir Paula à l'appartement, il s'efforce d'éviter notre compagnie) mais nous n'avons jamais beaucoup insisté parce qu'en plus d'être des Samaritains, nous sommes pauvres comme Job. Quoi qu'il en soit, Paula ruminait un plan de vengeance, relativement à son cadeau d'anniversaire, vengeance qui se solda par un échec retentissant. Paula est portoricaine, croit autant à Dieu qu'à elle même et est venue à Barcelone étudier le Tourisme et les Relations Publiques. Sa famille ne manquant pas précisément de moyens, le belle put s'offrir la luxe d'engager une certaine hétaïre pour mener son plan à bien. Elle lui donna, entre autres instructions, l'adresse de l'appartement et lui dit de s'y présenter (vêtue de façon sexy, mais moins provocante que dans son travail quotidien) en se faisant passer pour l'une de ses amies. Paula partait du principe que la seule personne présente à l'heure où ladite dame frapperait à notre huis serait Thomas ou moi. Et il en aurait effectivement été ainsi si les choses s'étaient passées comme à l'accoutumée mais, précisément ce jour-là, le métro était en grève et nous étions en retard. De sorte que Ricardo Miguel était seul présent dans l'appartement, parce qu'il possédait une voiture et avait décidé par le plus grand des hasards de rendre une visite surprise à sa fiancée. Tant et si bien que ce fut son propre fiancé, et non l'un de nous deux, qui accueillit "l'amie" de Paula. J'arrivai le second sur les lieux, et au moment précis où ils se livraient à un somptueux 69 sur le lit de Paula. Ils n'avaient même pas pris la peine de fermer la porte. Comme il me semblait discourtois de les interrompre, je décidai d'aller me cacher dans la chambre et de me livrer aux exercices photographiques que j'avais laissés un peu tomber depuis le début de l'année scolaire. À mon retour, appareil de photo en état de fonctionnement, je surpris "l'amie" de Paula en train d'essayer de sodomiser Ricardo Miguel avec le cadeau que nous avions fait à cette dernière. Il protestait vaguement, se tortillait, gémissait et criait : "Mais que fabriques-tu, sale pute ?" mais, à dire vrai, son gland s'était dilaté démesurément et sa couleur rouge violacé ne cessait de s'intensifier. Il ne lui servait d'ailleurs à rien de protester, parce que le fille lui avait emprisonné la tête entre ses deux cuisses et l'obligeait à presser sa bouche contre les deux grandes lèvres de sa vulve. Il se trouve qu'on voit très distinctement sur les photos le phallus de latex entrant et sortant du trou du cul du lascar, de même qu'elles ont parfaitement restitué son visage convulsé par un double rictus de plaisir et de douleur. Lorsque j'estimai qu'il allait jouir, je réglai le déclenchement sur automatique et j'obtins ainsi une séquence ininterrompue, à partir du moment où son jet de sperme jaillit sur le menton, la gorge et les seins de la donzelle, les poissant de foutre, jusqu'à celui où ledit flux ne fut plus qu'une mince ligne blanche reliant leurs deux corps nus. Compte tenu de ce que j'avais pu voir et de ce que j'ai pu apprendre par la suite, je pus comprendre que Paula avait donné pour instruction à la fille d'enculer sans pitié le type qu'elle trouverait dans l'appartement, après l'avoir subjugué, et à l'aide du cadeau qu'on lui avait fait. "Ça ne te sera pas trop difficile." lui avait-elle dit. "Mes compagnons de chambre sont des obsédés sexuels." Bon, son plan n'avait pas marché exactement comme prévu, entre autres parce que Ricardo Miguel me semblait bien avoir joui, même s'il n'était certainement pas disposé à s'en enorgueillir. Lorsque je montrai les photos à Thomas et que nous abordâmes le sujet avec Ricardo Miguel, nous n'eûmes aucun mal à parvenir à un accord. Entre gentlemen, c'est toujours chose aisée. Il nous suffit de lui livrer les négatifs et de lui jurer que nous ne détenions pas de copies. Sans jamais lui promettre, toutefois, que nous n'écririons pas cette histoire.

•••



UN REGARD MODERNE

AVEC LEURS GROS SABOTS par Juan Emilio
Luxure d'un soir d'hiver


















D'ACCORD. D'ACCORD! RIEN QUE POUR NE PLUS T'ENTENDRE!
MAIS SI ÇA TE PLAÎT PAS, NE VIENS PAS TE PLAINDRE!


ET POURQUOI ÇA ME PLAIRAIT PAS, ON PEUT SAVOIR?


BON! JE COMMENCE, HEIN...


FIGURE-TOI, TRÉSOR, QUE JE ME BALADAIS POUR M'ÉCLAIRCIR LES IDÉES ET CHERCHER UN JOB PAS TROP DÉGRADANT, QUAND...


OH! DIEU DU CIEL!


EUH, EXCUSE-MOI, PETIT! TU VOUDRAIS BIEN ME REMONTER MON SOUTIEN-GORGE?


SOU... SOUTIEN-GORGE!


C'EST QUE JE NE PEUX PAS DESCENDRE...
JE N'AI QUE CE PEIGNOIR SUR MOI!
JE SUIS MONTÉ, BIEN SÛR! COMMENT ELLE AURAIT FAIT?


Eh, Marcelino...
C'est des trucs qu'arrivent pas tous les jours ! Hein ? Je me doutais qu'il y avait anguille sous roche...
Écoute, si tu m'interromps toutes les secondes
Quel bêta tu fais ! Allons, te fâche pas, et continuez...
D'accord, d'accord...
Bon, total, je reste pour prendre une tasse de café...
Les jeunes gens sont de moins en moins serviables et empressés.
Ce sont tous... presque tous, disons, des mal éduqués qui ne pensent qu'au...
SEXE.
Normal.
Toute cette énergie !
Euh... Ne croyez pas ça MADAME ! En fait...
Seigneur ! Ne me vouvoie pas !
Je te parais si VIEILLE ?
Non ! Pensez-vous !
Bien au contraire !
Vous êtes très... euh... comment dire... ?
Bon, quoi...
Vous êtes encore TRÈS BIEN !


OH, MERCI BEAUCOUP !
IL Y A LONGTEMPS QU'ON NE M'AVAIT PAS PARLÉ COMME ÇA !
RIEN QUE DE... EUH... MADAM... EUH...
PAQUITA !
JE M'APPELLE PAQUITA !
ET TOI ?
MOI ? MARCELINO !
MARCELINO, HEIN ?
ALLONS, ALLONS ! JE SUIS SÛRE QUE TU DOIS TOUTES LES RENDRE FOLLES, CES MINETTES !
EN VOILÀ DES FAÇONS, MARCELINO...
TU DRAGUES LES VIEILLES, MAINTENANT ?
ELLE ÉTAIT PAS SI VIEILLE... EUH...
JE VEUX DIRE... JE NE LA DRAGUAIS PAS, SURTOUT !
C'EST VU ?
IGNORERAIS-TU, PAR HASARD, MARCELINO...
...QUE CES MÉGÈRES ONT TOUTES UN MARI BRUTAL ET VIOLENT ?
ALORS, RACONTE-MOI LA SUITE !
VIRGINIA ! FAIS-MOI LE PLAISIR DE RESTER TRANQUILLE PENDANT QUE JE PARLE, TU VEUX ?!


Bon, bref, on est restés un bon moment à bavarder de choses et d'autres... elle est coiffeuse, tu comprends... Bon, subitement...
Marcelino... je n'en peux plus...
Putain!
Prends-moi!
Empale-moi!
Fais-moi toute les cochonneries que tu voudras!
Ne te fais pas violence!
M-Mad... Paquita!
Frot
Frot
Tout ce qui te passe par la tête!
Je sais que tu as envie de moi, toi aussi!
Oh, Marcelino! Mon doux cœur! Tu me rends folle!
Ah!
Il y a des semaines que je te vois passer sous mon balcon! Je désirais tellement t'enlacer!
T'embrasser!
Chouup
Mmm! Mmpf!
Mmm! Gloub! Gloub! Sooorbs!
Paquita!
Alors, il vous a surpris en flagrant délit? Mon pauvre chou!


ÉCOUTE, VIRGINIA, JE N'Y SUIS POUR RIEN... JE N'ALLAIS PAS... PAS LE FAIRE AVEC ELLE -
DÉBLOQUE PAS, MON AMOUR !
VIENS PAS ME DIRE QUE TU L'AURAIS PAS SAUTÉE SI LE MARI NE VOUS AVAIT PAS SURPRIS !
NON, VIRGINIA ! JE... JE T'AIME ! JAMAIS JE N'...
MARCELINO, S'IL TE PLAÎT !
IMAGINE UN PEU ! CES SEINS GROS COMME DES PASTÈQUES À PORTÉE DE TES MAINS ! MMM !
CHOP
CES CHAIRS FRÉMISSANTES AF-FAMÉES DE TON BÉLIER D'AMOUR !
FLOP
SONGES-Y, MARCELINO ! ELLE T'AURAIT APPRIS LE PLAISIR ! LE VRAI ! RIEN QU'À TOI !
TU N'AS JAMAIS RÊVÉ DE LA DOUCEUR D'UN CON GIGANTESQUE, PULPEUX ET PALPITANT ?
FLOP
SI ! AH ! JE... OUI ! AH, OUI, VIRGINIA !
NE ME DIS PAS QUE TU N'AURAIS PAS ÉTÉ TRANSPORTÉ !
FLOP
FLOP
OH SI !
OH SI !
OH, OUI ! PAQUITA ! J'EN AVAIS ENVIE ! AH !


AH!
AH!
AH!
PAQUITA!
FLOP
FLOP
FLOP
TU SAIS CE QUI S'EST PASSÉ QUAND SON MARI EST ENTRÉ ? IL AVAIT L'AIR D'UN BRAVE TYPE, AU FOND! IL ÉTAIT FOU DE RAGE, BIEN SÛR, MAIS CE N'ÉTAIT SÛREMENT PAS LA PREMIÈRE FOIS! EN PLUS, PLUS TARD, IL S'EST EXCUSÉ!
PAQUITA! QUI EST CET HOMME ?
CHÉRI... JE... JE TE JURE...
IL A... IL A ESSAYÉ DE ME VIOLER!
EH, ÇA VA PAS ?!
C'EST ELLE, OUI, QUI ALLAIT ME VIOLER!
OOOH! COMMENT OSES-TU ?
MOI QUI TE PRENAIS POUR UN GENTLEMAN!
PAF!
ET C'EST ÇA QUE TU VOULAIS ME CACHER ?
CHUT!
FIN

la nef des fous

Une ingénieur, une psychiatre et une capitaine de vaisseau sont chargés de transporter sur Mars un chargement de 15000 malades mentaux en animation suspendue.
Pendant que les deux premiers s'esbaudissent dans la salle anti-G, la capitaine se consacre à des passe-temps moins... "humides". Un traumatisme de jeunesse, en rapport avec la chienne qui était sa mascotte, l'a dégoûtée du sexe, à tel point qu'elle est devenue l'un des cadres favoris de la flottille marchande, s'agissant des longs voyages interplanétaires.
Mais l'ingénieur la désire en secret. Lorsque la psychiatre se refuse à lui par jalousie, il ne lui reste plus qu'à ranimer l'une quelconque des démentes pour assouvir ses désirs. Une fois la gâterie, buccale ou génitale achevée, il la rendort d'une décharge, la replongeant dans son état d'inoffensive léthargie. Ou du moins le croit-il...

NOÉ

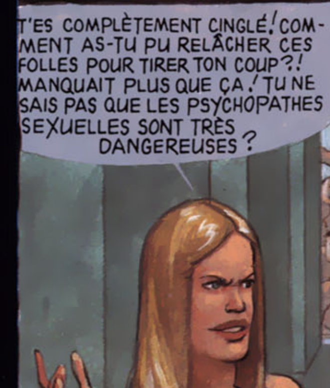



IL Y A UN PROBLÈME DANS LA SECTION B-5. LA DOSE DE PSYCHOTROPES N'EST PAS À LA NORME...
JE VAIS ENQUÊTER.
CURIEUX. LES ANTIPSYCHOTIQUES DE CETTE SECTION NE SE REMPLISSENT JAMAIS.
...ET LES RÉSERVES VITALES SONT PRESQUE ÉPUISÉES.
JE DOIS IMMÉDIATEMENT PRÉVENIR LE CAPITAINE.
EH!
AH!
CLIK
POURQUOI CE PANNEAU DE CONTRÔLE EST-IL OUVERT?
MMM...
MAIS... QUE SE PASSE-T-IL, ICI?
¡AAAAH!
MMM...
FLOP
SORB
FLOP


HEIN! MINUTE... LAISSE-MOI T'EXPLIQUER!


NON, MAIS QUEL ENFOIRÉ!!! J'EN REVIENS PAS!!
?
ATTENDS! ATTENDS!


OUIII! ZOULIS BOUTONS!


T'ES COMPLÈTEMENT CINGLÉ! COMMENT AS-TU PU RELÂCHER CES FOLLES POUR TIRER TON COUP?! MANQUAIT PLUS QUE ÇA! TU NE SAIS PAS QUE LES PSYCHOPATHES SEXUELLES SONT TRÈS DANGEREUSES?


BIEN SÛR QUE SI, J'LE SAIS! MAIS LEURS DOSSIERS NE PRÉSENTENT PAS DE CARACTÉRISTIQUES VIOLENTES. QUE VEUX-TU BIEN QU'IL ARRIVE?


OH, HO...


BIIIP
BIIIP
BIIIP
UN PROBLÈME DANS LE SECTEUR B, DIRAIT-ON.


OÙ SONT PASSÉS CES DEUX...


AAAH!!!



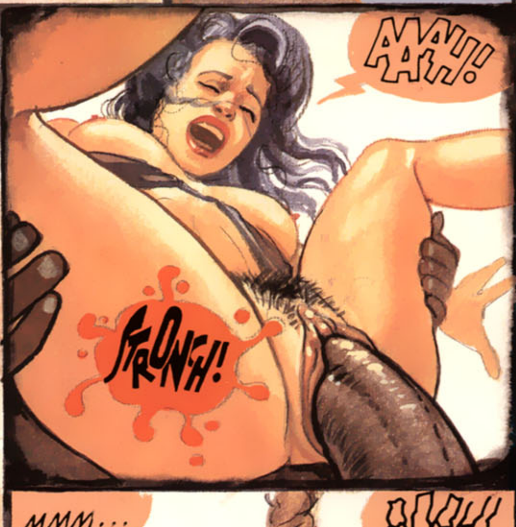
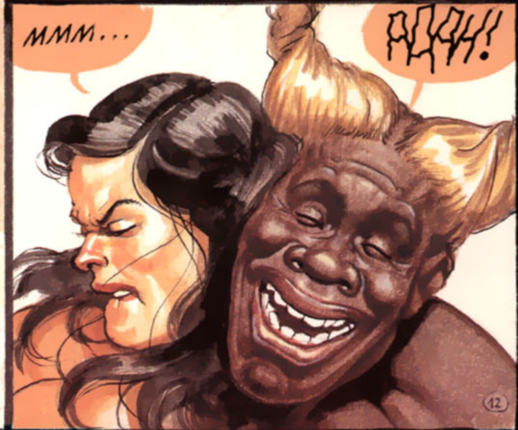

MERDE ! MERDE ! LES INTERNÉS SE SONT ÉVADÉS. JE DOIS ARRIVER AVANT EUX À L'ARMURERIE.


MERDE !
TIREZ SUR TOUS LES BLEUS. CE SONT EUX NOS ENNEMIS.


LES FUMIERS ! ILS N'ONT RIEN LAISSÉ !


QUELLE IMPORTANCE, PUISQU'ON EST ENSEMBLE.
OH !


DANS MES BRAS, BEAUTÉ ! AIMONS-NOUS FOLLEMENT !!
ME TOUCHE PAS, ENFOIRÉ !
EN VOILÀ UN VOCABULAIRE ! J'AI HORREUR DES GROSSIÈRETÉS. ELLES GÂCHENT TOUTE LA POÉSIE DE L'AMOUR ... TU ME SUIS ?
GGGG !
SI TU LE DIS. TOUT CE QUE TU VOUDRAS.

JE VEUX, CHÉRIE.
NON...

AAAH !
STRONCH !

MMM...
12


OH! MNNN !!
J'ENTENDS RIEN... SI TU VEUX QUE JE CONTINUE, FAUT QUE JE T'ENTENDE JOUIR UN PEU.
AAH!
OH, OUIIII! LÀ, C'EST DÉJÀ MIEUX!
FLOP
FLOP FLOP
AH! AH! (UN PISTOLET DE CONTACT).
AH! ENCORE! S'IL TE PLAÎT, DÉCHARGE DANS MA BOUCHE!
OOH!
OUI, OUI, OUI!
AAAH!
Z...
ALLONS SUR LA PASSERELLE. J'Y SERAI EN SÉCURITÉ.
PERSONNE. JE SUIS SAUVÉE.
DU CALME. PASSE-MOI LE PISTOLET!
OH...


VA RETROUVER MA FEMME, MAINTENANT. TU SERAS SON MARI POUR SA NUIT DE NOCES.
OUI ! OUI ! BIEN SÛR ! NE TIRE PAS.


SOIS DOUCE ! C'EST MA PREMIÈRE FOIS.




OUI !
MMM... OUI...
AH !


OUI AH ! OUI OUI !
LAMB
LAMB



AAH!
A MON TOUR, MAINTENANT!
orgh!
AH!
EH!
FRSSS
AAAAH! TU L'AS TUÉ!
NON. ENDORMI, C'EST TOUT.
...POUR QUE NOUS PUISSIONS NOUS AIMER EN PAIX... PRENDS-MOI, JE T'EN PRIE...
Z...
VRAI? TU NE ME MENS PAS?















Fin de l'épisode